

Le Parisien

par La Rédaction

Halluciné, mystique, déstabilisant, sous amphétamines, dynamité par la bande-son signée du Français Vitalic, ce premier long-métrage est hanté par la guerre, la techno et les fantômes. Avec lui, un jeune cinéaste est né.



**à VOIR
à LIRE**

par Laurent Cambon

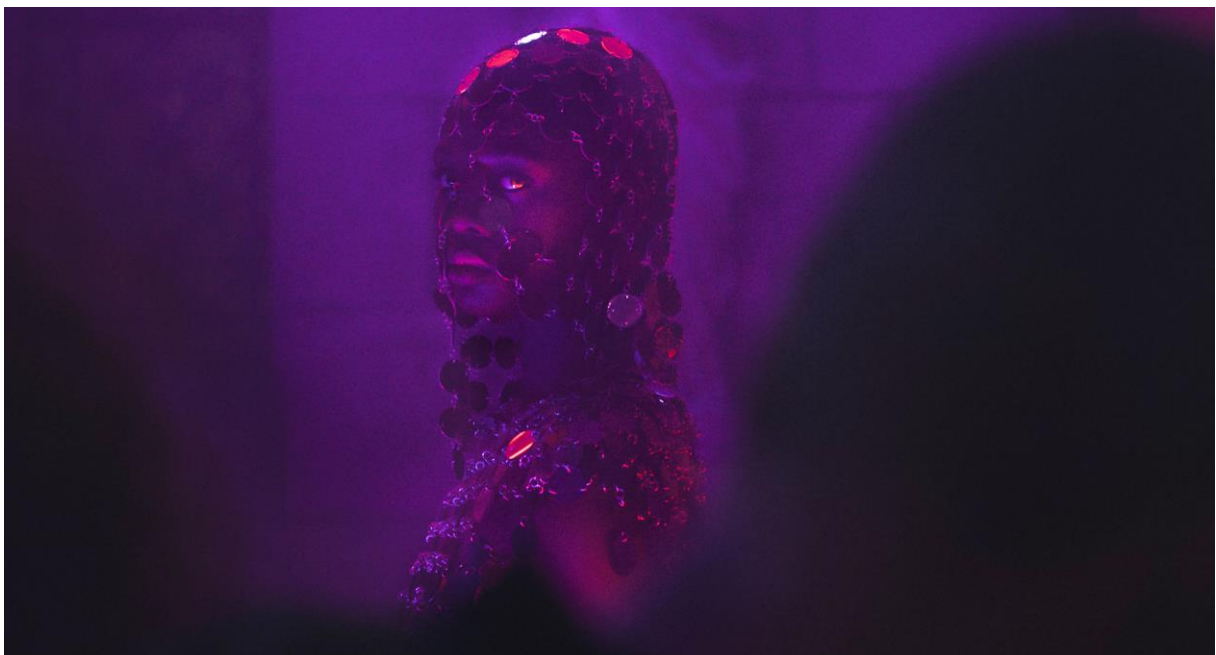
Incendiaire, exalté et poétique, Disco Boy réinvente le film de guerre. Giacomo Abbruzzese est le réalisateur du moment à suivre absolument.



les inRocks

par Arnaud Hallet

L'image déverse sa beauté langoureuse et noble. Disco Boy semble parfois se perdre dans la magie qu'il déploie, mais il retrouve toujours un point d'ancrage, dans cette manière qu'il a d'être constamment hanté par des formes, des souvenirs, des hallucinations.

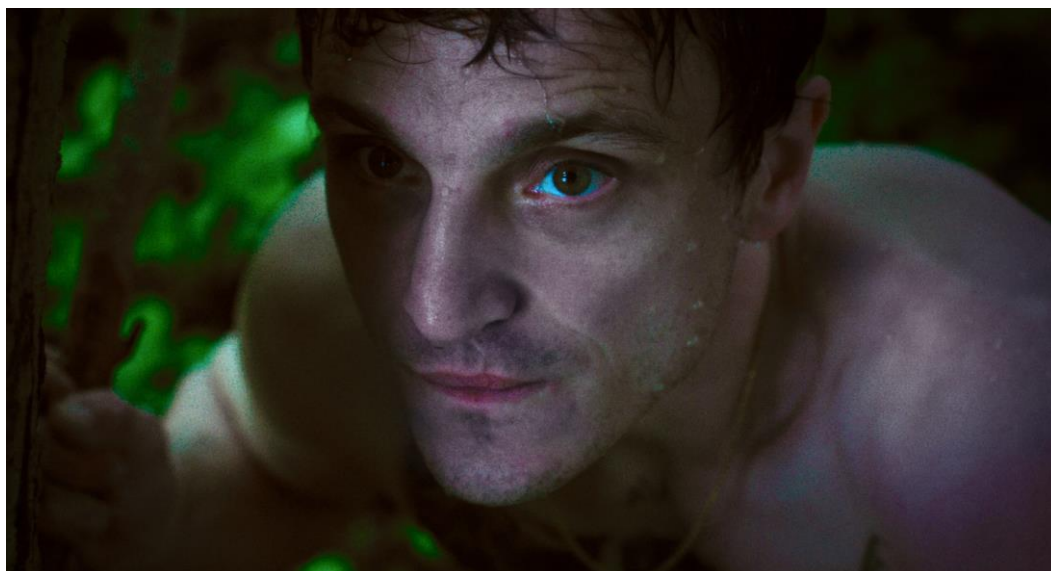


TRANSFUCE

Choisissez le camp de la culture

par Jean-Noël Orengo

Entre Egoyan et Mandico, Giacomo Abbruzzese signe avec le film *Disco Boy* une magnifique géographie de la nuit.



Télérama

par Jérémie Couston

Un film audacieux, entre guerre et transe.

